

235. J. I. Kraszewski do Wł. Mickiewicza 3 VII 1884 Rkp. BJ 13134 k. 69-70.

[k. 69r]

Ce le 3 Juillet 1884

Magdebourg

Mon cher Monsieur Ladislas,

J'étais encore à Dresde, quand un éditeur de Paris, un certain M. Hinrichsen (rue d[es] S[aints]-Pères), s'est adressé à moi pour obtenir une autorisation pour une traduction française de ce malheureux roman qui a figuré après dans mon procès.

Comme les journaux allemands en avaient déjà donné des extraits choisis exprès pour me nuire, et qui ont jeté¹ une lumière tout à fait fausse sur moi et sur l'ouvrage en question, j'ai donné très volontiers l'autorisation et il m'a fait savoir que Vous deviez entreprendre la traduction.

Je tiens d'autant plus à present² [k. 69v] à cette publication que les extraits étaient faits d'une manière tendencieuse, et que pour tout homme intelligent et impartial la lecture du livre sera ma justification. On a tronqué, choisi, dénaturé. Rien de plus facile que de condamner un homme avec des extraits fait[s]³ exprès dans ce but.

Un autre éditeur (un rédacteur du « Temps ») m'a après demandé la même autorisation à Magdebourg, j'ai répondu que je ne pouvais plus en disposer.

Je voudrais donc savoir si vous avez déjà commencé à traduire et quand l'ouvrage paraîtra. Alors [k. 70r] on verra quelle idée fausse on s'est fait sur mes opinions etc. etc. Ayez la bonté de m'écrire deux mots. (Écrivez en français, car la correspondance, en tout cas, doit être contrôlée, et je veux qu'elle puisse l'être).

Je ne Vous ai pas écrit avant, sachant que Vous étiez à Cracovie pour l'affaire du Monument et de la translation des reliques de Votre père à Cracovie. Mon Dieu, qu'ils sont longs à décider quelque chose ! Je Vous serre la main et me recommande à Votre bonne amitié.

Votre dévoué

Dr J[ózef] I[gnacy] Kraszewski

¹ *ms.* jetté.

² *ms.* apresent.

³ *ms.* fait.

[P.S.] Autant que possible, traduisez sans retrancher rien – et très exactement. C'est ma seule condition *sine qua non*.